

Profils des contributeurs



• Coordinatrice scientifiques •

Merete Birkelund, Université d'Aarhus, est professeur associé en français. Ses recherches actuelles s'inscrivent dans une approche énonciative et se focalisent entre autres sur la polyphonie linguistique, l'implicite, l'ironie et la fictionnalité ainsi que sur les connecteurs et leur sémantique, domaines qu'elle combine avec des études de traduction. Elle a également fait des recherches sur la négation, la modalité et la temporalité. Elle est rédactrice en chef de *Synergies Pays Scandinaves*.

Maria Svensson est maître de conférences en français à l'Université d'Uppsala, où elle a également fait son doctorat pour soutenir, en 2010, sa thèse *Marqueurs corrélatifs en français et en suédois*. Étude sémantico-fonctionnelle de d'une part... d'autre part, d'un côté... de l'autre et de non seulement... mais *en contraste*. Elle a poursuivi ses études dans les domaines de linguistique textuelle, de sémantique et d'argumentation, souvent dans une approche contrastive, comparant des connecteurs français et suédois dans des études basées sur des corpus parallèles de discours écrit. Ces dernières années, ses recherches se sont focalisées sur le contraste et la concession, et sur différents connecteurs français et suédois pour ces deux relations argumentatives, ainsi que sur des connecteurs qui ont également ou principalement un autre emploi que celui en contexte adversatif ou concessif, tels que *si*, *certes* ou *tandis que*.

• Auteurs des articles •

Ammar Ammouden est maître de conférences A, HDR en didactique des langues à l'Université de Béjaïa, Laboratoire LAILEMM, Algérie. Ses intérêts de recherche sont entre autres l'apprentissage par les genres de discours, la chanson et l'interculturel en classe, la perspective actionnelle, le projet et l'intégration des TIC.

Mette Skovgaard Andersen est directrice de la section Est de *Danish National Center for Foreign Languages*. Pendant plusieurs années, elle a été maître de conférences à Copenhagen Business School où elle était responsable d'un programme de Bachelor en communication interculturelle des marchés. Elle y a participé dans le développement d'un certain nombre de projets. Ses intérêts principaux de recherche sont la conceptualisation, l'interculturalité et la politique de l'éducation des langues. Récemment, elle a terminé ses études de Master de pédagogue des langues étrangères.

Klara Arvidsson est actuellement *project assistant* au Département d'Éducation à l'Université de Stockholm. Elle s'intéresse à l'acquisition du français comme langue seconde et plus particulièrement au rôle des facteurs individuels pour le développement linguistique dans une L2. Dans sa thèse, elle étudie le rôle des différences individuelles pour le développement de l'idiomaticité en français L2 en contexte de séjour linguistique.

Tanina Ben Boudjema est professeur d'enseignement secondaire de FLE / doctorante à l'Université de Béjaïa, Algérie, Laboratoire LAILEMM. Ses intérêts de recherche sont concentrés sur la chanson et l'interculturel en classe de langue, l'enseignement/apprentissage par les genres de discours, la pédagogie du projet et l'intégration des TIC, l'approche par compétences et la perspective actionnelle.

Mikkel Gleerup Christensen, Diplômé d'études supérieures spécialisées en français et en anglais à l'université de Copenhague en 2017. Il enseigne le français langue étrangère au lycée et dans des écoles de langue depuis 2017. Ses domaines de recherche et d'intérêt portent sur la grammaire et la didactique des langues étrangères.

Jonas Granfeldt est professeur de linguistique française à l'Université de Lund en Suède où il enseigne la linguistique française aux niveaux de licence et de master. Actuellement responsable d'un projet de recherche sur la compétence orale des élèves de langues modernes en Suède, ses intérêts de recherche sont variés et s'étendent de l'influence du contexte éducatif sur l'enseignement des langues étrangères jusqu'au développement morphosyntaxique des apprenants adultes et enfants bilingues. Il dirige des étudiants au niveau de master et de doctorat.

Ana Kanareva-Dimitrovska est coordinatrice de projet du Centre national danois des langues étrangères depuis son établissement en septembre 2018. Elle est aussi cheffe de projet du Point de contact du Centre Européen pour les langues vivantes (CELV) au Danemark depuis 2016. Elle a soutenu sa thèse de doctorat intitulée *La compétence de communication interculturelle à travers les échanges interculturels en ligne – Le cas d'étudiants danois et de locuteurs natifs du français à l'Université d'Aarhus, Danemark, en 2015*. Ses recherches principales portent sur l'interculturalité et la communication médiatisée par ordinateur pour l'apprentissage et l'enseignement des langues.

Céline Rocher Hahlin est doctorante en français (linguistique appliquée) à l'université de Lund. Sa thèse de doctorat porte sur la motivation et l'apprentissage/l'enseignement du français langue étrangère dans un contexte scolaire suédois. Ses principaux domaines d'intérêt sont la didactique des langues étrangères et les processus psychologiques liés à l'apprentissage et à l'enseignement des langues.

Hanne Wachter Kjærgaard est directrice de la section Ouest de *Danish National Center for Foreign Languages*. Elle a enseigné l'anglais dans quelques lycées au Danemark et a également formé des enseignants d'anglais à VIA University College au Danemark. Pendant cette même période, elle a commencé à s'intéresser à CALL ainsi qu'à ICT et à l'apprentissage en général.

Elle a dirigé un centre de recherche de technologie et d'apprentissage, également à VIA University College. Hanne Wacher Kjærgaard a récemment terminé sa thèse de doctorat. Ses intérêts de recherche se concentrent sur la pédagogie des langues étrangères, CALL, la technologie et l'apprentissage ainsi que la cognition des enseignants.

Charlotte Lindgren est maître de conférences en français à l'Université de Dalécarlie (Högskolan Dalarna) en Suède. Sa recherche a principalement porté sur les enfants, comme sujets parlants et comme destinataires de littérature jeunesse. Sa thèse de doctorat a ainsi porté sur l'utilisation des temps du passé par des enfants francophones dans une interaction enfant-adulte-livre. Elle a ensuite étudié la littérature jeunesse, en adoptant une perspective linguistique, et la traduction de celle-ci du suédois au français, notamment en utilisant la linguistique systémique fonctionnelle pour l'analyse des textes et des images. À l'Université de Dalécarlie sa recherche a aussi porté sur l'enseignement du français en ligne ainsi que sur l'apprentissage des langues en ligne par des étudiants âgés.

Jan Lindschouw, Docteur en linguistique diachronique et variationnelle dans les langues romanes, master en FLE est maître de conférences à l'Université de Copenhague depuis 2013. Principaux domaines de recherche : la linguistique variationnelle, le changement linguistique, l'acquisition du français langue étrangère, en particulier l'écriture, le feedback entre pairs et le rapport entre langue et culture. L'auteur a participé récemment à un projet de recherches sur l'enseignement précoce en français, allemand et anglais et a été un des organisateurs du *Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes 2019* à l'Université de Copenhague. Il fait également partie du comité de rédaction de la revue didactique *Sprogforum*.

Fanny Forsberg Lundell est maître des conférences en linguistique française au département des langues romanes et classiques à l'Université de Stockholm. Elle se spécialise dans le domaine de l'acquisition des langues secondes, s'intéressant notamment à l'idiomaticité et aux facteurs psychologiques et sociaux, dernièrement en contexte migratoire. Pour le moment, elle mène un projet de recherche comparant l'acquisition du français langue seconde avec celle du suédois langue seconde.

Kenza Mizi est doctorante en didactique du français langue étrangère à l'Université de Béjaïa, Laboratoire LAILEMM, Algérie. Ses intérêts de recherche se concentrent sur l'approche par compétences, la didactique du français et la perspective actionnelle. Kenza Mizi a fait un certain nombre de communications, entre autres sur l'enseignement par les genres de discours dans une approche par compétences et son implication sur l'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire et sur la perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de FLE dans le secondaire algérien.

Christophe Premat est actuellement professeur associé en français avec une spécialisation en études culturelles au département d'études romanes et classiques de l'Université de Stockholm. Co-rédacteur en chef de la *Revue Nordique des Études Francophones*, il

consacre ses recherches à la francophonie, aux études mémorielles et à l'analyse du discours politique. Il a récemment publié *Pour une généalogie critique de la Francophonie* et a coordonné l'ouvrage *Populist Discourses at the Extremes* avec Françoise Sullet-Nylander, Malin Roitman et María Bernal aux éditions universitaires de Stockholm.

Nils Schultz Ravneberg est chargé de cours à l'Université de Copenhague et professeur de français et de chimie au Lycée de Gammel Hellerup. En 2018, il a soutenu une thèse portant sur le déclinisme dans la littérature française contemporaine.

Emmanuelle Sauvage est depuis 2018 professeur titulaire de lettres modernes de l'Université Pris Nanterre, enseignante de FLE, littérature et cultures françaises au Département de Français pour Etudiants Etrangers (F.ET.E), Label Qualité FLE délivré par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP). Ses intérêts de recherche se concentrent sur la littérature française des 20e et 21e siècles : récits de voyage et interculturalité, littérature et anthropologie, interactions avec les arts visuels (peinture, cinéma, théâtre) ; la didactique du FLE et de la littérature en classe de FLE, pratiques théâtrales en FLE, comparaison entre les cultures éducatives, interculturalité et interdidacticité ainsi que sur la littérature française du 18e siècle : écriture du libertinage et représentation de l'altérité.

Monika Stridfeldt est maître de conférences en français à l'Université de Dalécarlie (Högskolan Dalarna) en Suède. Ses recherches portent principalement sur la prononciation et la perception du français par des apprenants suédophones. Elle s'intéresse particulièrement aux effets des processus phonologiques, tels que la liaison et l'effacement du schwa, sur la prononciation et la perception du français chez les apprenants.

Lisbeth Verstraete-Hansen est Maître des conférences en études françaises et francophones à l'Université de Copenhague. Elle travaille sur l'histoire et l'enseignement des littératures francophones, les transferts culturels au sens large (circulation intrafrancophone des textes et des idées, traductions des littératures francophones en danois) ainsi que sur la politique linguistique et éducative.

Malin Ågren est maître de conférences et professeure associée de linguistique française à l'Université de Lund en Suède où elle enseigne le français, la linguistique française et la didactique des langues étrangères à tous les niveaux. Sa recherche s'inscrit dans le domaine de l'acquisition du français langue étrangère dans des contextes d'apprentissage divers. Elle s'intéresse à l'acquisition de différentes structures morphosyntaxiques du français parlé et écrit chez des enfants bilingues et des apprenants adultes. En outre, sa recherche porte sur l'acquisition du français dans le contexte scolaire suédois et sur l'enseignement des langues étrangères.